ÉCHO DU CENTRE-NORD

BULLETIN DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD

La rotonde de La Cité francophone résonnait avec des mélodies de Noël le 10 décembre dernier à l'heure du midi. Dans le but d'amasser des fonds pour les familles dans le besoin, le Conseil scolaire Centre-Nord a offert une prestation musicale avec des membres des orchestres *Edmonton Philharmonic Orchestra* et *Nova Musica*. Ces orchestres répètent dans la bibliothèque de l'école Gabrielle-Roy et participent à des collecte de fonds en guise de remerciement.

Que penser de la pétition de David King?

Mot du directeur général

Depuis quelques semaines, David King, ancien ministre de l'Éducation (1979 à 1986), invite les Albertains, via le Web, à pétitionner l'Assemblée législative pour forcer un référendum lors des prochaines élections provinciales afin de donner aux Albertains la possibilité de voter pour ou contre l'élimination des conseils scolaires séparés.

King affirme que le droit aux écoles catholiques (en Alberta, Saskatchewan et Ontario) est un droit politique qui privilégie certains, mais pas tous. Par conséquent, ce droit est sujet à modification vu le contexte dynamique de la communauté et de sa culture. Il suggère donc de modifier la Constitution canadienne.

King évoque comme raison principale d'abolir les conseils scolaires catholiques, c'est que les écoles publiques véhiculent les valeurs de multiculturalisme, d'intégration et de tolérance tandis que les écoles séparées ne peuvent pas enseigner ces valeurs et les transmettre aux générations futures.

Selon King, les écoles publiques sont mieux placées pour transmettre ces valeurs canadiennes lorsque les élèves sont éduqués côte à côte avec les enfants d'autres religions et dans une communauté ouverte et diversifiée où les gens se côtoient. Il dit que les écoles séparées ne reflètent pas des valeurs canadiennes importantes vu que leurs salles de classe sont exclusives, séparant les élèves catholiques et protestants. Il conclut que cet esprit d'exclusion se traduit au niveau des conseils scolaires et suggère que catholiques et protestants devraient prendre des décisions ensemble avec d'autres adultes dans leur communauté.

Il faut se rappeler que King a été le directeur exécutif du Public School Boards' Association Alberta (PSBAA) depuis son inauguration en 1989 et a occupé ce poste jusqu'à sa récente retraite. Aujourd'hui, 33 des 41 conseils scolaires publics en sont membres. Aucun des 17 conseils scolaires catholiques ou des cinq autorités scolaires francophones n'y adhère.

Le PSBAA s'est toujours vu comme le défenseur de l'éducation publique et inclusive, sans jamais cesser de s'attaquer au concept de conseils scolaires séparés (tous catholiques sauf pour St. Albert Protestant).

Pour sa part, la Alberta Catholic School Trustees' Association (ACSTA) s'oppose vigoureusement à cette campagne électronique de King qui cherche à enlever le choix aux familles de décider ce qui est souhaitable pour leurs enfants. Elle conteste les arguments avancés par King comme elle conteste cet adversaire depuis une vingtaine d'années.

L'ACSTA dit que la proposition de King enlèverait le choix des parents aux écoles catholiques et protestantes. Et si on poursuit l'argument qu'un seul système d'éducation est meilleur, il faut croire que King souhaiterait l'abolition du système francophone.

L'ACSTA avance que le résultat risque d'aboutir à une province avec deux systèmes d'éducation : les écoles privées pour les familles qui peuvent se le permettre et les écoles publiques pour tous les autres. Ni le parent catholique, ni le parent francophone ne peuvent accepter une telle limitation sur leur choix d'éducation.

King mène ce débat interminable qui a fait dépenser des millions en frais légaux surtout aux conseils membres du PSBAA ainsi qu'aux conseils membres de l'ACSTA qui se défendent farouchement contre ces assauts constitutionnels, jusqu'à présent, toujours avec succès.

Il y a environ six ans, King est venu rencontrer officieusement les conseillers scolaires du Centre-Nord. Je me souviens très bien de ses propos, surtout quand il a dit que notre modèle de conseil scolaire « composé » au Centre-Nord (ainsi qu'au Nord-Ouest et Centre-Est) représentait exactement le genre d'approche conjointe qu'il favorisait pour l'Alberta.

Cette approche « composée » établie en 2001 est caractérisée par une composante responsable de l'éducation catholique à l'intérieur de la composante responsable de l'éducation francophone. Par exemple, cette approche explique pourquoi nous avons deux conseillers scolaires élus publics et cinq catholiques, et pourquoi nous gérons trois écoles publiques et onze écoles catholiques.

Dans son blogue du 7 décembre, le ministre de l'Éducation, Dave Hancock, expliquait que les Albertains ont le droit à l'éducation minoritaire confessionnelle et à l'enseignement des langues minoritaires, des droits protégés par la Constitution canadienne de 1867 et enchâssés dans la Alberta Act de 1905.

Il ajoute que le gouvernement Stelmach n'a pas l'intention de changer les droits des Albertains, ce qui exigerait une révision de la constitution. Le ministre disait, « Il n'y a pas d'intérêt apparent en Alberta… je ne vois aucune raison de changer un système qui fonctionne très bien. »

En date du 10 décembre, 561 Albertains avaient signé la pétition. Le débat n'a certes pas la portée que King espérait. Après avoir passé presque toute une vie à essayer d'éradiquer l'éducation catholique comme politicien, comme leader d'une association vouée à un système d'éducation unique et maintenant comme membre du Alberta Party, Dave King n'aura toujours pas réussi son but.

Postscriptum : Pour mieux connaitre les fondements des trois conseils scolaires francophones composés, lisez le préambule de la politique A-1010C qui explique brièvement et clairement l'évolution de l'éducation catholique et francophone au Canada et en Alberta. www.centrenord.ab.ca/images/Documents/Politiques/A1010C.pdf

Henri Lemire, directeur général

Le festival du livre à Saint-Christophe!

WAINWRIGHT – Les 2 et 3 décembre derniers, l'atmosphère était fébrile à l'école Saint-Christophe.

Des boites et des boites de livres étaient ouvertes afin de faire la mise en place de notre festival du livre. Les élèves du secondaire ont donné un bon coup de main à cette mise en place!

C'est le conseil de parents qui a pris l'initiative d'entreprendre ce projet en travaillant en étroite collaboration avec la coordonnatrice scolaire communautaire.

Le but premier de ce projet était d'améliorer et rajeunir le choix de livres disponibles à la bibliothèque scolaire.

En après-midi, les élèves ont pu parcourir les tables afin de préparer leur liste de suggestions-cadeaux. Le soir venu, alors que les parents venaient assister aux rencontres parents-enseignants, c'était facile de procéder aux achats!

Ce fut une réussite étant donné que nous avons amassé près de 400 $ en achats de livres pour la bibliothèque. Merci à tous ceux qui ont rendu cet évènement possible!

par Véronique Lamonde, coordonnatrice scolaire communautaire

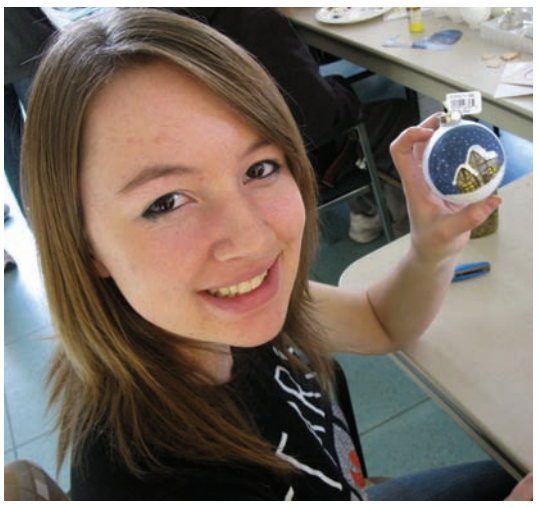
Illuminés par nos élèves!

EDMONTON – Les élèves de la 4e année de l'école Père-Lacombe ont passé une journée au centre Bennett (pavillon Queen Mary). Ils ont fait des expériences sur la lumière et les ombres. Nous avons été illuminés par leur savoir à la fin de la journée! Plusieurs veulent maintenant construire des périscopes et des caléidoscopes. C'était une excellente sortie éducative!

par Caroline Wainman, enseignante

Les ados font revivre les aînés

SAINT-ALBERT – Les élèves de l'école Alexandre-Taché ont la chance d'avoir comme voisins les résidents du Youville Home, un centre pour les ainés qui ont besoin de soins continus. Les jeunes du cours de religion en 11e année vivent, depuis le début de l'année, une activité bénévole des plus enrichissantes avec ces résidents.



Chaque mardi matin, de 10 h à 11 h, les élèves ont un rendez-vous avec les résidents. Les jeunes parcourent avec eux des chemins oubliés dans le labyrinthe de la mémoire, en faisant des voyages rétrospectifs et en redonnant de la couleur au bon vieux temps. Comment? Ensemble, ils décorent des citrouilles, font des collages, préparent l'esprit de l'Avent en décorant des sapins de Noël. Bref, les jeunes aident les ainés à traverser l'automne de leurs vies en entamant ensemble les chemins argentés de Noël.

Lors de cette sortie, les élèves font véritablement des « voyages libérateurs » chez les résidents. Les jeunes esprits des élèves allument, grâce à leur enthousiasme, les chandelles intérieures des résidents et font revivre ainsi leur jeunesse cachée d'autrefois. Ces chandelles réchauffent aussi les cœurs des résidents en leur permettant de fondre la glace de la solitude à laquelle ils sont souvent confrontés lorsque rendus au troisième âge.

par Enaldo Suárez, enseignant de religion

Une visite à l'Institut

EDMONTON – L'Institut Guy-Lacombe de la famille a accueilli les élèves de la 1re année de l'école Père-Lacombe dans leurs nouveaux locaux à La Cité francophone. Après une présentation des services offerts par l'Institut, les élèves ont eu le temps de regarder et de manipuler son impressionnante collection de livres et de jeux.

La chorale Sainte-Jeanne-d'Arc chante Noël

EDMONTON – C'est avec grande fierté que les 66 élèves de la chorale Sainte-Jeanne-d'Arc se sont présentés au Festival of Trees. Parmi la foule se trouvaient plusieurs parents, grands-parents et amis de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc et, bien sûr, les visiteurs au festival. Ils ont débuté avec leur chant thème *Chante-la ta chanson* pour enchainer ensuite avec *Mon beau sapin* et *Un jour Noël*. Leur fierté et leur sens d'appartenance ont été grandement nourris par les commentaires reçus de la part des anglophones qui ont pu apprécier la justesse de leur chant et la clarté de leurs voix.

Le 8 décembre, la chorale a présenté en soirée un concert en l'église Saint-Thomas d'Aquin pour la communauté francophone et francophile de l'école. Nous sommes très fiers de notre chorale et nous félicitons sa directrice Nicole Létourneau, son assistante, Liza Bégin-Cossette et notre accompagnatrice, Jo-Anne Brochu-Lavoie pour leur si beau travail inlassable.

Une fin de saison de toute beauté!

RED DEER – Les équipes de volleyball de l'école La Prairie participaient encore une fois cette année aux activités de la ligue junior des écoles catholiques de Red Deer. Elles ont toutes deux fait très bonne figure lors de la saison régulière. Les garçons n'ont subi aucune défaite au cours de la saison. De plus, lors du tournoi de fin de saison, nos deux équipes ont remporté la médaille d'argent!

L'équipe des Patriotes des filles était composée de : Laurence Aubry-Wingfield, Gabrielle Bélanger, Robin Blanchette, Rachelle Doyon, Andria Gauthier, Faedre Holt, Michèle Paziuk, Olivia Piché, Sarah Sholter et Danika Thibeault.

L'équipe des Patriotes des garçons était composée de : Beauregard Aubin, Sean Fisher, Wyatt Gareau, Taylor Huang, Jacob Longpré, Jonathan Mbulakey, Keegan Sedor et Sébastien Thibeault.

Félicitations aux deux équipes de La Prairie et merci aux entraineurs, Valérie Lemay et Michel Gauthier!

Tourne en rond et tape des mains!

SAINT-ALBERT – Tous les élèves de l'école La Mission ont dansé dernièrement. Du 29 novembre au 3 décembre, Francis Mayrand de La Girandole et les enseignants de l'école se sont amusés avec les élèves à apprendre différentes danses traditionnelles : « 1 pas par-ci, 2 pas par-là, tourne en rond et tape des mains! ». Des éclats de rire, des cris de joie et des petits pieds claquants résonnaient dans les couloirs de l'école.

Les parents ont eu la chance de venir voir leurs petits danseurs et leurs petites danseuses lors du concert de Noël de l'école qui a eu lieu le 9 décembre. Ce fut une soirée émouvante remplie de folklore et d'anciennes traditions du début des années 1900. Un spectacle impressionnant et inoubliable!

Un grand merci à M. Mayrand ainsi qu'aux membres du personnel de l'école qui ont fait de cette activité une expérience inoubliable et très amusante pour tous! Joyeux Noël et Bonne Année 2011!

Prestation impressionnante au Festival of Trees

EDMONTON – Les élèves de la classe de maternelle de l'école À la Découverte ont participé au Festival of Trees le 2 décembre dernier au Shaw Convention Centre. Ils y ont présenté deux chansons. Quel spectacle émouvant! Lucie Filion, leur enseignante, et son aide-élèves, Danielle Shitu Bamba ont facilité cette expérience extraordinaire pour les enfants. Plusieurs parents étaient également présents. Quelle fierté pour l'école! Bravo!

L'école Maurice-Lavallée célèbre la Journée mondiale de l'enfance

EDMONTON – Afin de sensibiliser les jeunes à l'importance de la Journée mondiale de l'enfance, les élèves du comité ESPOIR ont organisé différentes activités du 23 au 26 novembre. Une foire de kiosques informatifs sur la situation des enfants dans le monde fut organisée sur l'heure du diner le mercredi dans le corridor du Salon étudiant. Également, le programme Jeunesse Canada Monde a offert une présentation sur un projet réalisé auprès d'enfants vivant au Nicaragua pour mieux illustrer les programmes d'aide internationale. Finalement, cette semaine de sensibilisation s'est terminée par une célébration musicale exceptionnelle présentée à la cafétéria par Bernadette Mukay et son groupe de chanteuses et musiciens.

par Brigitte Bouchard, animatrice culturelle

La démocratie règne à l'école Joseph-Moreau

EDMONTON – Les élèves de l'école Joseph-Moreau ont contribué à l'histoire de l'école en participant aux premières élections du nouveau conseil étudiant. Tous les candidats ont prononcé un discours pour faire valoir leurs intérêts et leurs priorités. Les murs de l'école étaient décorés d'affiches des plus variées. Une ambiance de vie politique régnait partout dans l'école.

Le 16 novembre dernier, les élèves ont procédé au vote. Le nouveau conseil étudiant est donc composé de quatre représentants de la 9e année, soit Nicole LeGras, André Prévost, Alida Soto et Nicholas Westbury. En 8e année, on y retrouve Sarah Correa et Gabrielle Bayne alors qu'en 7e année, c'est Yasmine Hall et Julie Perich qui y siègeront.

Les priorités du conseil étudiant seront d'organiser des activités pour rehausser la fierté des élèves de l'école, des projets de justice sociale et des collectes de fonds. Bravo aux électeurs et félicitations à tous les candidats! Longue vie au conseil étudiant!

par Rachelle Bruneau, enseignante

Un défilé du Noël d'antan

FORT MCMURRAY – Pour une troisième année consécutive, l'école Boréal, en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et la garderie Madame Picolo, a participé au défilé de Noël annuel organisé par la municipalité de Wood Buffalo le 27 novembre dernier. C'est par un bel avant-midi que le personnel de l'école, des membres de l'ACFA et des parents bénévoles sont venus décorer le char allégorique.

Le thème de cette année était « Noël d'antan ». Avec de nombreuses lumières, des sapins, un bonhomme de neige gonflable, une fée des étoiles, un foyer et du foin pour asseoir les enfants, ce fut encore une fois une très grande réussite. Les enfants étaient aussi invités à se vêtir de pyjamas et de chemises à carreaux et, comme dans l'ancien temps, les cuillères de bois faisaient partie de la fête. Les enfants, les parents et certains bénévoles ont participé à ce défilé avec un grand sourire et ils étaient très fiers de faire entendre des chansons traditionnelles francophones du temps des Fêtes. Les observateurs semblaient apprécier ces chansons qui étaient très entrainantes. Ce fut une excellente occasion pour les francophones de Fort McMurray de se faire connaitre.

Nous espérons remporter encore un prix cette année dans la catégorie jeunesse, comme les deux dernières années. Un gros merci à tous les bénévoles, parce que sans eux, rien de tout cela n'aurait été possible. C'est surement un rendez-vous pour l'année prochaine!

Un projet de menuiserie au profit des petits!

LEGAL – Dans le cadre du cours de menuiserie, les élèves de la 7e à la 9e année de l'école Citadelle ont construit deux scènes de marionnettes. Une fut construite pour la classe de maternelle et l'autre pour la classe de prématernelle. Les élèves sont très fiers de leur projet et du résultat. Lors du projet, il y a des élèves qui étaient responsables de la fabrication et d'autres de la peinture. Quelle belle façon de marier l'utile à l'agréable et d'encourager la complicité entre petits et grands à l'école!

Ça sent les Fêtes chez nous!

EDMONTON – La fébrilité est à son comble. Élèves et membres du personnel de Gabrielle-Roy comptent les dodos avant le long congé d'hiver! Mais avant de s'y rendre, quelques activités étaient à l'honneur.

Débutons par notre Foire de la lecture. Du 29 novembre au 6 décembre, petits et grands pouvaient aller visiter les tables pleines de livres disposés à la bibliothèque et même commencer leurs achats de Noël. Toutes sortes de bouquins étaient proposés : bandes dessinées, livres d'art et d'architecture, romans, etc.

Pour souligner la sortie en cinéma du nouveau film d'Harry Potter et l'immense succès des livres de la même série, écrits par l'auteure J.K. Rolling, un concours de dessins sous le thème du célèbre sorcier a été lancé. Félicitations aux gagnants : Nicole B. (10e année), Olivier B. (6e année) et Fatima K. (4e année).

Cette édition de la Foire a été un franc succès puisque nos ventes se sont chiffrées à plus de 1400 $, ce qui nous a mérité une prime d'une valeur de 400 $ que nous utiliserons pour acheter des livres pour notre bibliothèque. Merci à Sonia Mayer et Louise Larochelle pour leur superbe travail.

Le 16 décembre, nous avons participé au concours d'épellation anglophone CanSpell, qui s'adresse aux élèves de la 4e à la 8e année. Pour commencer, une première ronde a eu lieu dans chaque classe afin de déterminer deux représentants par classe. Les représentants se sont affrontés à la bibliothèque devant un public, afin de remporter le titre de champion de l'école. Ce champion nous représentera aux prochaines étapes de compétition, soit municipale, provinciale et nationale. Nous espérons que notre gagnant se rendra le plus loin possible! À suivre dans le prochain article!

Pour terminer l'année scolaire 2010 en beauté, rien de mieux que notre traditionnelle Soupe Gabrielle-Roy qui a eu lieu le 22 décembre. Chaque élève était invité à apporter un sac contenant un ingrédient (carotte, cèleri, orge, etc.). Après la collecte, notre excellente cuisinière Margaretjean Logozar nous a concocté une soupe que nous avons dégusté tous ensemble en cette dernière journée d'école, et ce, en pyjama!

C'est toujours un repas très attendu puisque ce n'est pas tous les jours que nos 335 élèves, 38 employés et dizaines de bénévoles se rassemblent tous au gymnase pour partager repas, rire et musique!

Sur ce, l'école publique Gabrielle-Roy tient à vous souhaiter de très joyeuses Fêtes et une excellente année 2011. Santé et bonheur à tous!

par Émilie Mc Donald-Légère, animatrice culturelle

Échange avec Canmore

JASPER – Le 14 septembre dernier, les élèves de l'école francophone Notre-Dame-des-Monts de Canmore sont venus à Jasper, le temps d'une semaine, afin de vivre quelques activités avec les élèves de l'école Desrochers. Nous sommes allés, pour une nuit et une journée, à la montagne Edith Cavell dans le but d'y faire une randonnée et de tisser des liens avec ceux qui allaient devenir nos nouveaux « compagnons de classe ». Les jours suivants, toujours pour apprendre à se connaitre, nous nous sommes rendus aux Palissades pour vivre des activités en plein air : construction d'abris, course avec GPS, randonnée dans les sentiers, etc. Puis, nos amis ont dû quitter Jasper.

Depuis ce temps et grâce à la technologie, ainsi qu'aux liens qui se sont tissés entre nos deux écoles, nous travaillons ensemble à l'élaboration de travaux sur Skype et Gmail. Malgré la distance qui nous sépare, nous avons su garder contact avec les élèves de Canmore comme s'ils étaient en classe, à nos côtés. Nous espérons continuer de faire des travaux avec eux et sommes extrêmement fébriles à l'idée d'aller les visiter…

par Emerson Ostrander, 8e année

Médaillés en natation

EDMONTON – Le 1er décembre dernier, l'équipe de nation interscolaire de l'école Maurice-Lavallée a participé à la finale de nation de la Metro Edmonton High School Athletic Association. Nos athlètes ont remporté de nombreux prix.

Jasmine Leclair
- Médaille d'or 50 m Libre
- Médaille d'argent 50 m Papillon

Kelsey Le Melledo
- Médaille de bronze 100 m Libre

Stéphanie Schneider
- Ruban 5e place 50 m Back

Emilie Reid
- Médaille d'argent 50 m Libre

Danielle LeGras
- Ruban 6e place 50 m Libre

Erik Albert
- Médaille d'argent 50 m Libre
- Médaille d'argent 100 m Libre

Olivier Alain
- Médaille de bronze 50 m Brasse

Emilie Reid, Danielle LeGras, Mikéla Potvin et Stéphanie Schneider
- Médaille de bronze 200 m Relais

Olivier Alain, Christian Eddie, Keagan Wallace et Erik Albert
- Ruban 6e place 200 m Relais

Félicitations à toute l'équipe!

Opération recrutement postsecondaire

EDMONTON – Le 7 décembre, l'équipe de recrutement du Campus Saint-Jean et de l'Université de l'Alberta s'est rendue à l'école Maurice-Lavallée pour un atelier d'inscription pour les finissants. Plus de 50 finissants ont fait l'admission en ligne avec Apply Alberta.

L'éducation au Maroc : des défis qui nous ressemblent

Mireille Prévost est directrice de l'école À la Découverte, une école primaire publique du Conseil scolaire Centre-Nord situé dans la région nord-est d'Edmonton. Au début novembre, Mme Prévost a fait partie d'une délégation de sept directions d'école du Canada qui se sont rendues au Maroc pour un stage de formation. L'Écho a rencontré Mireille Prévost pour en savoir davantage.

Vous étiez au Maroc dans le cadre de quelle formation?
C'était une formation qui était organisée par l'Université d'Ottawa, par leur faculté d'éducation, en collaboration avec le Centre marocain d'éducation civique à Casablanca. L'Ontario veut développer une alliance avec les écoles marocaines et travailler en équipe. C'était une délégation d'un océan à l'autre, du Nouveau-Brunswick à l'Alberta. Au départ, ça se voulait une formation pour les directions marocaines; or, c'est vraiment devenu quelque chose de collaboratif où l'on a vraiment reçu autant qu'on a apporté.

On devait préparer une présentation. L'Université d'Ottawa avait fait un relevé des besoins soulevés par les directions marocaines, par exemple : la motivation du personnel, l'éloignement, l'élaboration locale de curriculum. Quant à moi, j'avais comme sujets le rôle d'une direction albertaine et le syndicat. Les enseignants marocains n'étant pas syndiqués, c'était donc un sujet intéressant pour eux; ils avaient beaucoup de questions à me poser. En Alberta, notre syndicat a ceci de particulier qu'il est en même temps une association professionnelle. Les Marocains avaient aussi préparé des sujets à nous présenter; nous avons donc beaucoup appris.

Selon vous, quelles ont été les autres retombées de cet échange?
Au point de vue personnel, ça change le regard sur la vie en général. La vie en Afrique, c'est vraiment différent d'ici. Pour moi qui suis directrice d'une école multiculturelle, je comprends mieux maintenant la réalité musulmane. Les musulmans représentent un gros pourcentage de la population de mon école. J'apprécie davantage le sérieux et la dévotion qu'ils ont envers leurs rites religieux, mais également envers tout ce qui entoure leurs préoccupations quant à l'avenir des enfants, en l'occurrence, l'avenir du Maroc.

Cela a vraiment ouvert un dialogue, une porte de communication entre les deux pays. On trouve qu'on a beaucoup de choses en commun, beaucoup de choses différentes aussi, et puis si on mise sur les choses qu'on a de pareil, on peut faire beaucoup. Ainsi, ça entame un dialogue avec l'Afrique par la porte d'en haut!

Qu'est-ce que nous avons en commun avec les intervenants en éducation dans cette francophonie mondiale?
Au Maroc, on dit que le français est

en voie de disparition, et que dans les écoles on l'enseigne de moins en moins. Il y en a qui disent que dans 10 ans, il n'y aura presque plus de français au Maroc. C'est une corde sensible… Le berbère s'enseigne encore à l'école, et il y a certainement l'influence de l'arabe. On a visité plusieurs classes où l'on parlait l'arabe. Ils enseignent l'arabe à l'école primaire et à l'école secondaire, mais quand les étudiants entrent à l'université, ils ont besoin du français. Il y a certainement une discordance et un malaise à ce niveau.

Quant à nous, en Alberta, puisque nous sommes en milieu minoritaire, notre défi demeure également la protection de la langue française. Au Maroc, la qualité du français parlé est excellente, mais est-ce que ça va perdurer?

Quelles sont certaines différences entre nos deux systèmes que vous avez remarquées?
Une richesse qu'ils ont, comme nous, c'est de bons enseignants. Ils ont très peu de ressources matérielles, mais combien de ressources humaines! Si les ressources humaines attendaient après les ressources matérielles, il n'y aurait rien qui se ferait.

Dans leur dialogue, que ce soient les directions ou les enseignants marocains, on entend : « On fait ce travail parce qu'on aime ce que l'on fait, on enseigne pour l'avenir du Maroc parce qu'on aime nos enfants, on veut le meilleur pour eux, on veut qu'ils fréquentent de bonnes écoles quand ils seront grands. » Ici au Canada, nous sommes très privilégiés. Après un séjour au Maroc, tu te questionnes : est-ce qu'on en a trop ici ? Mise-t-on assez sur les valeurs humaines, les ressources humaines?

Est-ce que les directions marocaines disent avoir appris quelque chose de vos rencontres?
Ils ont, entre autres, appris certains petits tuyaux technologiques. Par exemple, au mois de septembre, chaque direction canadienne a reçu le nom de la direction d'école avec laquelle elle serait jumelée. On a envoyé un premier message par courriel et il y a peut-être une direction seulement qui a reçu une réponse… L'usage d'Internet n'est pas généralisé. On se rend compte une fois sur place que nos directions habitent à Settat, une ville de 100 000 habitants, située à 80 kilomètres au sud-est de

Casablanca. C'est un milieu rural où l'agriculture prime.

Ma direction d'école était donc en milieu rural, sur la route de Marrakech à une trentaine de kilomètres au sud de Settat. Ces gens sont encore moins avantagés que les gens de la ville de Settat. C'est-à-dire que le sans-fil, on n'en parle pas; l'approvisionnement en nourriture, en eau, tout est problématique. Les directions d'école qui sont en milieu rural souffrent du manque d'attention du bureau central, alors que nous ici, au conseil Centre-Nord, on est vraiment choyé : qu'on soit à Fort McMurray, à Red Deer ou à Edmonton, l'attention du directeur général est la même et les ressources sont distribuées équitablement.

Finalement, quelles ont été vos impressions personnelles du Maroc et des Marocains?

Ce qui m'a charmé, c'est certainement la beauté du pays, la proximité de l'océan Atlantique et puis en même temps, le désert… Ce que j'ai apprécié, c'est de mieux comprendre leur langage corporel, non verbal, et leur langage

verbal aussi. Par exemple, quand ils se parlent et qu'ils crient, ils ne crient pas vraiment, c'est simplement leur ton de voix, en arabe. C'est quelque chose que je constate souvent à mon école lors de moments de désaccord entre parents. Pour quelqu'un qui est Canadien ou Français, ça choque, mais pour eux, c'est leur façon de s'exprimer.

Les Marocains sont extrêmement gentils. Leur dévotion est exemplaire. Où qu'ils soient, ils vont se rendre à la mosquée ou sortir leur petit tapis pour se recueillir au moment de l'appel à la prière. Une chose qui m'a frappée et charmée en même temps, c'est le choc entre l'attachement aux traditions et en même temps, ce désir d'aller vers le futur et la technologie. Ce n'est pas rare de voir quelqu'un qui porte le hijab ou la burqa, en train de faire du textage.

Leur sens de l'accueil, leur générosité m'ont touchée, et ce, malgré leurs possessions parfois insuffisantes. Juste la façon de manger, en partageant le même plat, il y a toujours ce désir d'offrir, d'échanger avec l'autre.